

NOEL OU LE SECRET DES MONDES par Christiane SINGER

Christiane SINGER est née à Marseille en 1943 de parents austro-hongrois ; écrivaine prolifique, le sens du sacré et toutes les formes de vénération de la vie la passionnaient. Décédée en mars de cette année, elle a écrit cet ultime livre, « **Derniers fragments d'un long voyage** » (Ed. A. Michel), qui est son journal du 28 août 2006 au 1^{er} mars 2007.

Extrait p. 60 à 63

Jeudi soir 7 décembre 2006

Une journée de miséricorde.

J'ai pu goûter la vie sur la langue.

Réaliser la kénose, le don amoureux de soi ! Nous sommes appelés à sortir de nos cachettes de poussière, de nos retranchements de sécurité, et à accueillir en nous l'espoir fou, immodéré d'un monde neuf, infime, fragile, éblouissant. Naître, voilà l'invitation de Noël.

Je suis invitée à écrire l'éditorial du Figaro Madame pour le soir de Noël. Quelle chance de pouvoir parler de naissance à ces lecteurs que je ne connais pas encore.

Voilà le texte que j'ai composé :

NOEL OU LE SECRET DES MONDES

Au cœur des forêts des Carpates, mes arrière-grands-parents tenaient une auberge solitaire; on y entendait les nuits d'hiver hurler les loups.

Il n'était pas rare alors de sauver in extremis de la meute qui l'avait pris en chasse un voyageur égaré. Quand les ballots de paille enflammés en toute hâte flambaient et crépitaient jusqu'aux étoiles, les hurlements s'éloignaient.

Voilà ce que racontait ma grand-mère quand j'avais quatre ans. Elle m'a légué les loups, les forêts et la démesure en toutes choses: l'infini des terreurs et l'infini des espérances.

Aujourd'hui c'est un de ses récits qui m'est rendu.

Nuit glaciale. La forêt est profonde, inextricable. Un vieil homme hagard d'épuisement se fraie passage, une lanterne à la main. Il trébuche pitoyablement, tente de se retenir aux branches, son visage est lacéré par les pointes givrées, ses bras cruellement égratignés. Enfin sa course éperdue prend fin : dans une chaumière au milieu d'une clairière, la porte s'est ouverte. Une vieille femme se précipite et l'accueille dans ses bras. Elle le tire, effondré, le traîne jusqu'à l'âtre, le hisse dans un fauteuil à bascule. Penchée vers lui, la main sur son front, elle murmure en le berçant «oui, oui, voilà, voilà ... » Elle accompagne ses gémissements de sa litanie «Oui, oui ... », tisse une interminable guirlande amoureuse « Oui, oui.. ».

Le visage du vieil homme s'apaise, s'adoucit. Les heures s'égrènent. C'est maintenant le visage d'un homme mûr et tranquille. Les heures s'écoulent encore. C'est le visage d'un homme dans la force de l'âge, puis celui d'un homme jeune qui rêve. Au blanchiment de l'aube, c'est le visage d'un adolescent encadré de mèches folles. Puis bientôt celui d'un enfant, d'un tout jeune enfant. Aux premiers rayons de l'aurore, il ouvre des yeux de nouveau-né noyés d'infini. Le cycle est accompli.

Ce récit porte en lui la quintessence du mystère de Noël. Cette nuit d'hiver glaciale, n'est-ce pas celle dans laquelle nous nous sommes tous fourvoyés, notre nuit à tous, le plus souvent cachée à la vue des autres ?

La vie nous a usés. La plus cruelle vieillesse n'est pas organique: elle est celle des cœurs. Nous sommes devenus de vieux morts-vivants, amers. L'éclat est perdu; nos espérances sont écornées; nous nous sommes accommodés de désespérer du monde. Trahison des trahisons.

Comment dans cette nuit du solstice d'hiver la plus interminable de l'année, la nuit des tueurs d'Hérode et des longs couteaux tirés, le retournement serait-il possible, seulement pensable? Comment?

C'est là l'entier mystère; la coïncidence de l'abîme et de la cime. C'est dans cette nuit-là et dans aucune autre que le miracle va advenir. Et il advient! Dans la nuit des femmes, la nuit de la patience infinie ... «oui, oui. .. », la nuit des gésines, la nuit des entrailles !

Car le voilà le secret des mondes que révèle Noël!

Même si l'homme doit mourir, la vie lui est donnée pour naître, pour naître et pour renaître ...

C'est la naissance qui lui est promise et non la mort.

Tous les chevaux du roi, tous les tanks et tous les bombardiers de toutes les armées du monde ne sauraient retenir les ténèbres ni entraver l'irrésistible montée de l'aube!

Il n'est plus que d'acquiescer pour qu'en toi le miracle s'accomplisse!

Heureuse naissance, oui, joyeux Noël!



**L'EQUIPE DE LA BIBLIOTHEQUE
VOUS SOUHAITE DE
TRES JOYEUSES FETES DE FIN D'ANNEE
ET VOUS REMERCIE CHALEUREUSEMENT
DE VOTRE FIDELITE.**

LA BIBLIOTHEQUE SERA FERMEE
DU LUNDI 24 DECEMBRE AU SAMEDI 5 JANVIER 2008.

Dernier jour d'ouverture : samedi 22 décembre.

Réouverture : mardi 8 janvier 2008.



NOS ANIMATIONS DE JANVIER ET FEVRIER 2008

JANVIER

Samedi matin **26 janvier de 9h. à 9h.45** à la Bibliothèque (**dernier samedi du mois**)

« **Bébé bouquine** » : accueil des tout-petits (dès 9 mois) avec leurs parents pour un moment de découverte du livre. Sœurs et frères bienvenus.

FEVRIER

Mercredi **20 février de 9h15 à 10h** à la Bibliothèque

« **C'est la fête !** » : contes en musique pour les **tout-petits** par Mesdames

Christiane RYCHEN et Anne-Marie NICOD, conteuses Pour tous, dès deux ans et plus !

Samedi matin **23 février de 9h. à 9h.45** à la Bibliothèque (**dernier samedi du mois**)

« **Bébé bouquine** » : accueil des tout-petits (dès 9 mois) avec leurs parents pour un moment de découverte du livre. Sœurs et frères bienvenus.